

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Deces, Ecrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Herman Abrams a Etta Bernstein, Jesse Casimir a Albertine Vaucour, Howard Oppenheimer a Anastasia Goady, Howard M. Soras a Victoria Boyette, Alfred Moran a Minter L. Jay, Frank G. Gougeon a Louise Hauer, Willie Woods a Temple Bicks.

NAISSANCES. Mmes A. D. Mallet, une fille; Wm McVary, un garçon; N. A. Stradnick, une fille; Maurice Lerou, une fille; Adam Haber, un garçon; Leon D. De Hoff, un garçon; Wm J. Dares, une fille; Leopold C. Forfel, une fille; Ed Turner, un garçon; O. F. Ernst, une fille; Luke Hebert, un garçon; Samuel Taitou, une fille; Peter Latour, un garçon; John Wolf, une fille.

DECES. James Harris, 12 ans, 2421 Thales; veuve Sarah Heber, 94 ans, 2117 Camp; Ethel Sherry, 7 ans, Hopital Touss; Aug. F. Philippe, 74 ans, Hopital de Charite; veuve Marie Bridier, 79 ans, 1613 Sauvage; Erna Henderson, 38 ans, 1221 Nunez; Will Davis, 34 ans, Hopital de Charite; veuve L. Mayannon, 82 ans, Jesuit; Bend; Hortense Bezon, 82 ans, Courant du Mont Carmel; Leonie J. Desjardis, 72 ans, 1503 Carondelet; Frances Corner, 55 ans, 1241 Palmer; Germain Mays, 50 ans, 2031 St-Philippe; Fred Mour, 4 ans, Hopital de Charite; Marie Salvazzia, 29 ans, Hopital de Charite; Katherine M. Sheehan, 72 ans, 832 Calif.; Rischard James, 83 ans, New York; Gustave Surdelet, 52 ans, 1216 St-Benoit; Fred M. Herbst, 35 ans, Hopital de Charite; Josepino Villa, 65 ans, 2651 St-Louis; Alfred Perry, 43 ans, 2039 Lafayette; Henry L. Chase, 43 ans, Vicksburg, Miss.; Bazile Edwin, 70 ans, Lee Station; Isidore Rabina-witz, 21 ans, 2111 Giro; John H. Gailard, 43 ans, 2112 St-Roch; Sarah Mathony, 73 ans, Asile Touss; Shakespear.

FAITS DIVERS.

Fin de la Convention des Banquiers. La dernière séance de la Convention des Banquiers Américains a été ouverte hier matin à 10 heures dans la salle de l'Athenaeum, par le président, M. F. O. Watts.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Chas F. Walters vs Romena Asmus, demande de divorce. John J. Lequay vs Peter Jarrabica, action en dommages de \$1,500. Evansville Brewing Co vs Gen. F. Barnes, réclamation de \$543,90 sur des billets. Emanuel L. Weil vs John H. Herman Jr et Joseph F. Herman, procès ex-ecutif de \$85.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. E. ANCOIN. Comparutions: Ed Murphy, larcin; Edward Leferre, Louis Quinn, actes de violence; Frank Hardy, violation de l'acte de 1908; Richard Johnson, attaque et blessure; Wm Cherarky, détournement. Condamnation: John Kelly, usage de morphine, \$24 d'amende et 29 jours de prison. Acquittés: Wm Ratney, blessure; Chas Parker, attaque à main armée. Trouvée coupable: Mme L. Salvant, actes de violence.

Electrocute.

Lionel Lapyade, un jeune homme d'une vingtaine d'années, a été tué par un choc électrique, jeudi, à l'angle des rues Cherokee et Pearl. Lapyade était accompagné de son père au moment où l'accident est survenu. Les deux hommes venant de descendre d'un car de la rue St-Charles et regagnaient leur domicile, lorsque le jeune Lionel fit remarquer à son père que la lampe électrique, située à l'angle de la rue Pearl ne fonctionnait pas.

COUR FEDERALE.

Le juge Foster, de la Cour Fédérale de District, a rendu hier matin une décision exonerant complètement le professeur Brandt V. B. Dixon, directeur du College Newcomb, de l'accusation d'avoir caché des valeurs et d'avoir fait un faux serment pendant les procédures en banqueroute volontaire qui leur ont été récemment intentées.

FAITS DIVERS.

Le juge Foster a reconnu que le professeur Dixon n'était pas un homme d'affaires, et qu'il avait commis quelques erreurs involontaires, en donnant l'inventaire de ses biens.

ACCIDENT.

L'agent de police George W. Kennedy, du neuvième precinct, a été victime d'un accident fatal hier soir, vers six heures et demie. L'agent était à cheval lorsque l'animal a pris peur d'un véhicule qui passait et a jeté son cavalier.

Empoisonnement.

Mlle Smith, âgée de 16 mois, demeurant rue N. Dorgenois 1136, a avalé de la mort aux rats hier matin, alors qu'elle jouait dans la cuisine chez ses parents. Sa mère s'étant aperçue de l'indisposition de l'enfant à temps, l'a transportée à l'hôpital où les étudiants ont réussi à lui faire rejeter le poison.

Mort subite.

Hier matin vers sept heures et demie, Isidore Rabnowitz, un jeune homme de 21 ans, sujet à des crises épileptiques, est mort subitement en la demeure de Mme Julie Hussey, rue Thales, 2130. Le coroner a fait la levée du corps.

Empoisonnement.

Mlle Smith, âgée de 16 mois, demeurant rue N. Dorgenois 1136, a avalé de la mort aux rats hier matin, alors qu'elle jouait dans la cuisine chez ses parents. Sa mère s'étant aperçue de l'indisposition de l'enfant à temps, l'a transportée à l'hôpital où les étudiants ont réussi à lui faire rejeter le poison.

Mort subite.

Hier matin vers sept heures et demie, Isidore Rabnowitz, un jeune homme de 21 ans, sujet à des crises épileptiques, est mort subitement en la demeure de Mme Julie Hussey, rue Thales, 2130. Le coroner a fait la levée du corps.

NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER

Les Citoyens de la Nouvelle-Orléans Devraient Lire et Ecouter Cet Avis.

La maladie des Reins est dangereuse et souvent fatale. Ne faites pas l'expérience de quel que chose de nouveau qui n'a pas été mis à l'épreuve. Faites usage d'un remède des reins éprouvé et considéré bon. Commencez avec les Doan's Kidney Pills. Employées pour les maladies des reins pendant 75 ans. Les pilules Doan ont guéri des milliers de personnes. Sont recommandées ici et partout. Une déclaration d'un citoyen de la Nouvelle-Orléans forme une preuve convaincante. C'est un témoignage local - il peut être scruté. Mme E. Siemmer, 2932 rue Banks, Nouvelle-Orléans, Lne, dit: "Deux membres de ma famille ont fait usage des Doan's Kidney Pills et en ont éprouvé de grands bénéfices. Ce remède fut pris pour des maladies des reins et il produisit un soulagement prompt et permanent, mettant un terme aux douleurs de dos et corrigeant les embarras causés par les sécrétions des reins. Je suis en état de recommander hautement les Doan's Kidney Pills. En vente chez tous les marchands. Prix, 50 sous. Foster-Milburn Co., Buffalo, New York, seuls agents pour les Etats-Unis. Rappelez-vous le nom - Doan - et n'en prenez pas d'autre."

COUR FEDERALE.

Le juge Foster, de la Cour Fédérale de District, a rendu hier matin une décision exonerant complètement le professeur Brandt V. B. Dixon, directeur du College Newcomb, de l'accusation d'avoir caché des valeurs et d'avoir fait un faux serment pendant les procédures en banqueroute volontaire qui leur ont été récemment intentées.

ACCIDENT.

L'agent de police George W. Kennedy, du neuvième precinct, a été victime d'un accident fatal hier soir, vers six heures et demie. L'agent était à cheval lorsque l'animal a pris peur d'un véhicule qui passait et a jeté son cavalier.

Empoisonnement.

Mlle Smith, âgée de 16 mois, demeurant rue N. Dorgenois 1136, a avalé de la mort aux rats hier matin, alors qu'elle jouait dans la cuisine chez ses parents. Sa mère s'étant aperçue de l'indisposition de l'enfant à temps, l'a transportée à l'hôpital où les étudiants ont réussi à lui faire rejeter le poison.

Mort subite.

Hier matin vers sept heures et demie, Isidore Rabnowitz, un jeune homme de 21 ans, sujet à des crises épileptiques, est mort subitement en la demeure de Mme Julie Hussey, rue Thales, 2130. Le coroner a fait la levée du corps.

AMUSEMENTS

THEATRE DE L'OPERA. JEAN LAFAYETTE Directeur. Samedi soir, 25 Nov. à 8 P. M. "MIGNON". Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

TULANE. "GET RICH QUICK WALLINGFORD". CRESCENT. "THE GOOSE GIRL". Edition Hebdomadaire de "Abelle".

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

THEATRE DE L'OPERA. JEAN LAFAYETTE Directeur. Samedi soir, 25 Nov. à 8 P. M. "MIGNON". Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

TULANE. "GET RICH QUICK WALLINGFORD". CRESCENT. "THE GOOSE GIRL". Edition Hebdomadaire de "Abelle".

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

THEATRE DE L'OPERA. JEAN LAFAYETTE Directeur. Samedi soir, 25 Nov. à 8 P. M. "MIGNON". Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

TULANE. "GET RICH QUICK WALLINGFORD". CRESCENT. "THE GOOSE GIRL". Edition Hebdomadaire de "Abelle".

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

THEATRE DE L'OPERA. JEAN LAFAYETTE Directeur. Samedi soir, 25 Nov. à 8 P. M. "MIGNON". Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

TULANE. "GET RICH QUICK WALLINGFORD". CRESCENT. "THE GOOSE GIRL". Edition Hebdomadaire de "Abelle".

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

AMUSEMENTS

Opération en 3 actes de Thomas. Avec Mlle Yvonne, Mlle Beaumont, Mlle Marguerite, Mlle Sol, Mlle de Melange Angot.

—Madame est sortie ? demanda-t-il au valet de chambre. —Oui, monsieur. Elle est sortie à trois heures et demie avec miss Ferguson. Un monsieur, le notaire je crois, est venu la voir après le déjeuner. —Je sais. —Il est resté une bonne heure en tête à tête avec madame. —Je sais tout cela. Et madame est sortie immédiatement après ? —Oui, monsieur. Du reste, madame va de mieux en mieux. La femme de chambre me le disait encore tout à l'heure. —Voilà à peine une semaine qu'elle sort et on dirait, me parlez-vous, qu'elle est déjà complètement rétablie. —Dès que ces dames rentreront, vous leur direz à miss Ferguson que je désire lui parler. —Bien, monsieur. —Maintenant, laissez-moi. Je n'ai plus besoin de vous. Anxieux que Louis se fut retiré, Maurice s'enferma à clef dans le joli salon attenant à sa chambre, celui que Sidonie avait longuement inspecté la veille. Il ouvrit le secrétaire, et jeter un regard sur le tiroir caché. Il en tira une liasse de papiers qu'il étala devant lui. C'était tout un dossier relatif à l'assassinat de M. Verdurel. Il se composait de déclarations de journaux, de notes écrites de la main même de Maurice, de ce-

pieces de rapports officiels dus à l'obligeance naïveté du juge d'instruction, de photographies, de documents importants ayant figuré dans le dossier du parquet. Toutes ces pièces étaient classées avec méthode. Des fiches intercalées entre elles indiquaient à quel fait ou à quel indice se rapportait tel ou tel document. Sur la première fiche Maurice avait écrit : "Enquête relative à la lettre anonyme." Sur une autre : "Présumptions et preuves relevées à la charge de Jean Bernard." Sur une troisième : "Enquête relative à la trouvaille d'un sac en or, rue de Bagnoux, la nuit du crime." Ce fut ce troisième dossier que Dormein négligeait les autres, étalés devant lui. Il se mit à parcourir lentement chaque pièce, scrutant chaque phrase, relisant à voix basse des choses qu'il avait lues et souvent qu'il les savait par cœur. D'abord la déposition de Pierre Marty en présence du procureur de la République et du juge d'instruction. Puis l'enquête faite concurremment par les soins du parquet de la Seine et de la préfecture de police sur l'origine du sac.

Sa première pensée fut que Valentine avait commis un piège mensonge. —Elle a voulu sauver la mémoire de son père. Souvent Maurice s'était dit, en effet, que M. Verdurel, comme beaucoup de vieillards austères, avait une maîtresse, une liaison ignorée de tous—sauf peut-être de sa fille—et que celle-ci, pour sée par un piéris filiale, avait voulu cacher les faiblesses de l'homme que personne ne soupçonnait. L'explication était plausible et vraisemblable. Etait-elle vraie ? Chaque fois qu'il essayait d'éclaircir ce problème, il se rappelait l'étrange rencontre qu'il avait faite, lorsqu'après le crime, il était sorti par la rue de Bagnoux. Alors que la rue était déserte et que, déjà rassuré, il allait échanger et prendre la fuite, une femme enveloppée de vêtements noirs, avait surgi devant lui, et, en un instant, se cachant l'un et l'autre, cherchant à voir sans être vus, ils s'étaient regardés. Que de fois Maurice, songeant à cette fatale rencontre, n'avait-il pas essayé d'arriver à la vérité par des déductions et des raisonnements plus ou moins ingénieux ? —Cette femme que j'ai entrevue, affirmait-il, c'est elle qui a perdu le sac, c'est elle sûrement qui posait devant la baguette de saigir de M. Verdurel. Comme vrai-

semblablement elle ne l'avait pas volée, c'est donc qu'elle l'avait regagné de mon beau-père lui-même. —Or, M. Verdurel n'a pu donner ce bijou, précieux souvenir de famille, qu'à une femme à laquelle il tenait beaucoup. —Quelle peut être cette femme, si ce n'est sa maîtresse ? Dormein n'avait pas tardé d'ailleurs à envisager une autre hypothèse. Mais il tremblait chaque fois qu'il s'y arrêtait. —Car la femme qui l'avait vu sortir, à cette heure indue, de la fabrique, avait indubitablement qu'il était le meurtrier. Elle ne pouvait conserver aucun doute à ce sujet. Si elle l'avait reconnu, il était impossible qu'elle n'eût pas la conviction qu'il avait commis un parricide. Pourquoi donc cette femme continuait-elle à se taire ? Pourquoi n'était-elle pas venue éclairer la justice ? Quel intérêt puissant ou quel sentiment profond lui dictait sa conduite ? L'assassin, dont l'âme outragée ne craignait rien était cependant toujours envahi d'une terreur profonde à la pensée de cette femme inconnue qui était restée cachée et mystérieuse. Il y songeait encore, à ce moment, avec l'effroi habituel, lorsqu'un coup discret frappé à la porte le fit tressaillir.

—"Vous êtes enfin venue, ô mon unique amie et le bonheur que j'avais jadis rêvé, mais que je n'espérais plus, s'est réalisé. —L'aventure qui reconvoie la vue, le voyageur qui, dans le désert brûlant, trouve la source pure qui apaisera sa soif, n'ont jamais éprouvé une joie comparable à la mienne. Plus loix, l'amoureux s'exaltait encore. Ensuite, il s'attendrissait : —"Le miel est moins doux que le balser de tes lèvres, le ciel d'Orient est moins pur que le regard de tes yeux, et ce roi de la légende dont la fortune avait comblé tous les vœux était moins heureux que moi, car j'ai goûté dans tes bras une félicité que je paierais volontiers du prix d'un monde." Maurice froissa le papier avec colère. Sans savoir pourquoi, il éprouvait toujours un sentiment de fureur chaque fois qu'il se livrait à l'étude de ces lettres d'amour. Néanmoins, il y revenait sans cesse, espérant et trouvant enfin un indice révélateur.

—"Madame est sortie ? demanda-t-il au valet de chambre. —Oui, monsieur. Elle est sortie à trois heures et demie avec miss Ferguson. Un monsieur, le notaire je crois, est venu la voir après le déjeuner. —Je sais. —Il est resté une bonne heure en tête à tête avec madame. —Je sais tout cela. Et madame est sortie immédiatement après ? —Oui, monsieur. Du reste, madame va de mieux en mieux. La femme de chambre me le disait encore tout à l'heure. —Voilà à peine une semaine qu'elle sort et on dirait, me parlez-vous, qu'elle est déjà complètement rétablie. —Dès que ces dames rentreront, vous leur direz à miss Ferguson que je désire lui parler. —Bien, monsieur. —Maintenant, laissez-moi. Je n'ai plus besoin de vous. Anxieux que Louis se fut retiré, Maurice s'enferma à clef dans le joli salon attenant à sa chambre, celui que Sidonie avait longuement inspecté la veille. Il ouvrit le secrétaire, et jeter un regard sur le tiroir caché. Il en tira une liasse de papiers qu'il étala devant lui. C'était tout un dossier relatif à l'assassinat de M. Verdurel. Il se composait de déclarations de journaux, de notes écrites de la main même de Maurice, de ce-

—"Madame est sortie ? demanda-t-il au valet de chambre. —Oui, monsieur. Elle est sortie à trois heures et demie avec miss Ferguson. Un monsieur, le notaire je crois, est venu la voir après le déjeuner. —Je sais. —Il est resté une bonne heure en tête à tête avec madame. —Je sais tout cela. Et madame est sortie immédiatement après ? —Oui, monsieur. Du reste, madame va de mieux en mieux. La femme de chambre me le disait encore tout à l'heure. —Voilà à peine une semaine qu'elle sort et on dirait, me parlez-vous, qu'elle est déjà complètement rétablie. —Dès que ces dames rentreront, vous leur direz à miss Ferguson que je désire lui parler. —Bien, monsieur. —Maintenant, laissez-moi. Je n'ai plus besoin de vous. Anxieux que Louis se fut retiré, Maurice s'enferma à clef dans le joli salon attenant à sa chambre, celui que Sidonie avait longuement inspecté la veille. Il ouvrit le secrétaire, et jeter un regard sur le tiroir caché. Il en tira une liasse de papiers qu'il étala devant lui. C'était tout un dossier relatif à l'assassinat de M. Verdurel. Il se composait de déclarations de journaux, de notes écrites de la main même de Maurice, de ce-